

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1954)
Heft: 1

Artikel: Regards sur un centenaire
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REGARDS SUR UN CENTENAIRE

Association zurichoise de l'industrie de la soie

1854-1954



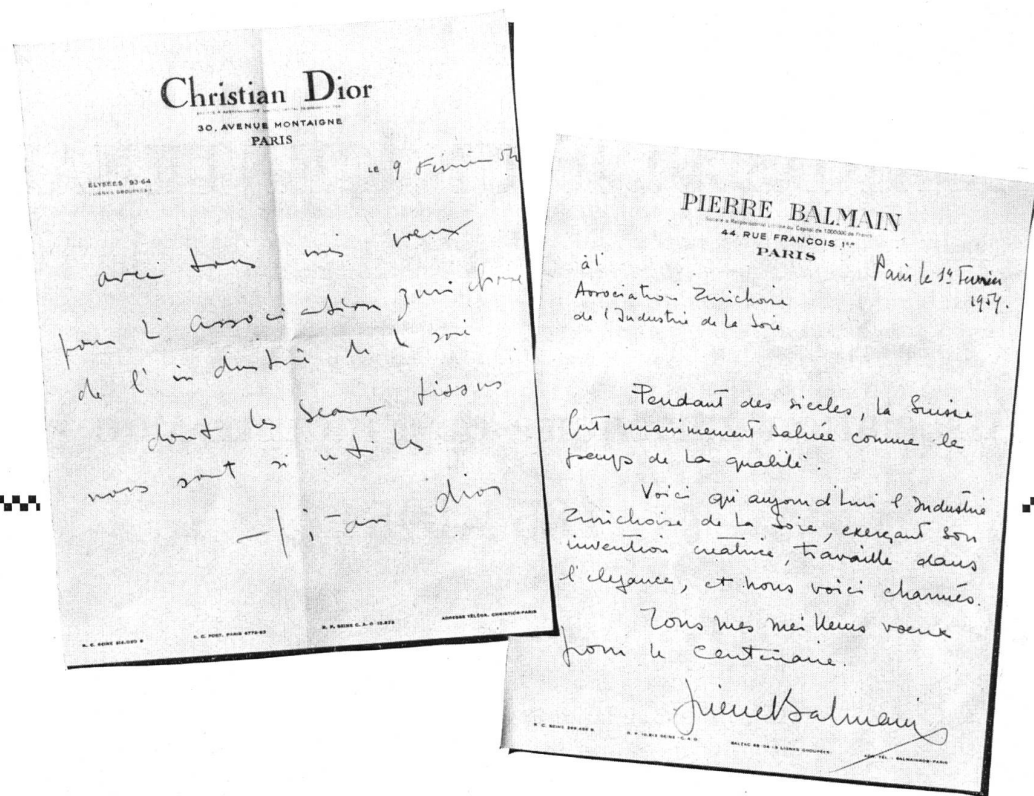
Aujourd'hui où la vie économique et sociale est fortement organisée en groupements de toute nature, la création d'une association professionnelle et économique ne nous semble plus être un fait notable, même si l'événement s'est passé il y a un siècle. Néanmoins, le centenaire de l'*Association zurichoise de l'industrie de la soie* nous paraît digne d'être célébré, car ce groupement est devenu, avec le temps et malgré son nom de caractère local, l'organisation suprême qui englobe toutes les entreprises et associations diverses s'occupant, en Suisse, de l'industrie ou du négoce de la soie et de la rayonne.

Si « Textiles Suisses » consacre à cet anniversaire une part importante du présent numéro, c'est pourtant moins pour marquer les aspirations et les efforts collectifs d'une branche de l'économie que pour montrer, une fois de plus, que le succès dans la création et la vente est dû — dans ce secteur de l'industrie textile suisse comme dans d'autres — au libre jeu des énergies créatrices et de l'esprit d'entreprise de chaque maison agissant à titre individuel.

On trouvera plus loin quelques faits saillants de l'histoire de l'Association zurichoise de l'industrie de la soie, histoire que relate de manière très vivante M. Th. Niggli, qui consacra un demi-siècle de travail à l'association en question, dans un livre devant paraître prochainement et dont nous reparlerons dans ces colonnes en temps opportun.

Paris et la soierie suisse

Nous aimerions simplement souligner ici l'importance des relations franco-suisse dans le domaine de la mode en général et de la soierie en particulier. Ce n'est pas par hasard que dans les pages où nous publions les documents illustrant l'usage que la couture et la couture en gros du monde entier font des soieries suisses, nous plaçons traditionnellement en tête les plus récentes photos de Paris. Car, malgré le contingentement des importations, plusieurs membres de l'Association zurichoise de l'industrie de la soie qui sont spécialisés dans la création de tissus « haute nouveauté » ont vu nombre de leurs articles retenus par la haute couture et les reproductions des pages suivantes montrent quel parti les grands couturiers parisiens en ont tiré. Très aimablement, MM. Pierre Balmain et Christian Dior ont bien voulu exprimer l'estime dans laquelle ils tiennent les réalisations de l'industrie helvétique de la soie. Nous reproduisons ici leurs lettres autographes en formant le vœu que bientôt rien ne restreigne plus les échanges de marchandises entre Paris, capitale de la couture, et Zurich, centre de production de la soierie suisse, et qu'ils soient aussi libres que le sont déjà les courants de valeurs spirituelles.



Ce n'est pas d'aujourd'hui seulement que Paris joue un rôle important dans l'industrie zurichoise de la soie, car il en était déjà ainsi il y a cent ans. Paris était alors le plus grand marché européen des soieries ; les clients étrangers — et d'outre-mer également — y affluaient et y achetaient, entre autres, des tissus de soie suisses. La Suisse et la France pratiquaient à cette époque le libre échange. Les transactions sur les tissus se faisaient alors sans entraves dans les deux sens et sur des quantités importantes. En ce temps-là, l'Europe était encore, jusqu'à un certain point, un tout économique ; la division du travail sur le plan international permettait, avec les moyens industriels encore très modestes de l'époque, une production rationnelle relativement peu coûteuse : la France se spécialisait dans les étoffes de prix et les fabricants zurichois occupaient une position avantageuse sur le marché des articles courants. Ce système ne dura que jusqu'au moment où la France, vers la fin du XIX^e siècle, se rallia au protectionnisme ; le marché parisien perdit alors son importance pour l'écoulement des soieries suisses. Fabricants et négociants exportèrent donc directement de Zurich. L'augmentation des droits d'entrée en divers pays et surtout l'introduction du tissage de la rayonne sur de nombreux marchés de vente obligèrent les fabricants suisses de soieries à développer de plus en plus la création de tissus de nouveauté. C'est ainsi que Paris, grâce à son prestige de centre mondial de la mode, reprit lentement, malgré tout, son importance de premier plan pour la production suisse des soieries. Les « soyeux » zurichois, qu'ils soient manufacturiers ou non, ont remporté, au cours des dernières années, de réjouissants succès dans le monde entier grâce à leurs hautes nouveautés en soie et en rayonne aussi bien qu'en fibres synthétiques. « Soieries de Zurich » est aujourd'hui une désignation de qualité partout reconnue ; nous sommes heureux de souhaiter ici à toute la branche économique qu'elle représente un avenir prospère marqué de nombreux succès, cela d'autant plus sincèrement que l'industrie suisse de la soie compte parmi les premiers et les plus fidèles soutiens de notre revue.

Textiles Suisses

PIERRE BALMAIN

Basra de L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.

Photo Kublin, Paris



CHRISTIAN DIOR

Super Miyako imprimé de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

Photo Kublin





JACQUES FATH

Basra chiné de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

Photo Kublin

PIERRE BALMAIN

Super Miyako imprimé de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

Photo Kublin





CHRISTIAN DIOR
Photo Adrion

Doupiataft pure soie de *Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.*
Distribué par Montex, Paris.



PIERRE BALMAIN

Twill pure soie imprimé de
Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.
Distribué par Montex, Paris.



Photo Adrien

NINA RICCI

Honan uni brodé de
Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.
Distribué par Montex, Paris.





CHRISTIAN DIOR

Poult noir soie naturelle de la S. A. Stünzi fils, Horgen.

Photo André Ostier



Photo de Dulmen

JEAN PATOU

Toile Magique « Moineau » (dessin inspiré des ailes d'un moineau), 100 % soie naturelle de Emar S. A., Tissage de soieries, Zurich.

MAGGY ROUFF

« Poisson rouge », givré imprimé « Zurrer »
de Weisbrod-Zurrer fils, Hausen s. A.

Photo Astre



PIERRE BALMAIN

Coimbra, taffetas mousseline pure soie de *Berthold Guggenheim fils & Co., Zurich.*



Retenu par
JACQUES FATH

Pure soie Pré Catelan de
*Berthold Guggenheim fils
& Co., Zurich.*